Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 9

Artikel: Le discours "rentré" d'Emile Massepain
Autor: A.L. / Massepain, Emile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227831

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le discours « rentré » d'Emile Massepain

Longtemps à l'avance, Massepain, digne délégué vaudois de l'assemblée fédérale d'agriculture à Berne, avait préparé son discours. Chaque soir, après le goûter, planté devant la glace, les pouces sous les bretelles, Emile imaginait longuement son public. Le mur de bois de la chambre bourgeoise faisait place dans son imagination surchauffée aux austères visages de l'honorable assemblée. Il se passait la main dans les cheveux, s'épongeait le front ruisselant, siège inhabituel d'un pareil travail cérébral, et commençait d'une voix qu'il voulait assurée :

— Monsieur le président, messieurs les délégués, Vaudois de tous les cantons...

Son savoureux accent, sa voix qui sonnait comme le bourdon de la cathédrale de Lausanne, son style dont il avait puisé les inspirations au contact des dernières nouvelles, ne lui semblaient que de petits à-côtés insignifiants comparés à ce qu'il allait dire. Certes, pendant des jours, il n'avait eu que la « mama » et les bouèbes comme spectateurs, quelquefois des villageois arrêtés par ses torrents de paroles qui fusaient de la fenêtre laissée ostensiblement ouverte. Tous s'accordaient pour reconnaître en Massepain le digne représentant de l'agriculture, de l'apiculture et autres... icultures chères au sol vaudois. Emile n'était pas peu fier de cet honneur, et le désir de bien faire faisait de lui un autre homme.

Pendant des nuits, ses rêves n'avaient été que phrases enflammées et réclamations. Que de fois ne s'était-il pas levé en criant ses protestations, clamant la misère noire des Confédérés des bords du Léman (car quand un Vaudois s'en va par Berne, il dit : Léman, Messieurs de Genève !) Il avait même osé, oh ! tout bas, pour lui seul, se comparer à Nicolas de Flue. Lui aussi saurait toucher le cœur fermé des habitants d'outre-Sarine. Dans ces moments d'exaltation, il oubliait le monde extérieur et il n'était pas jusqu'au plus petit paysan de la contrée qui ne l'ait aperçu arpenter le grenier en pyjama, la carafe dans une main, le verre dans l'autre. Depuis deux semaines, on ne connaissait aucun homme plus sobre et plus régulier qu'Emile : tôt couché, tard levé, plus de verres au guillon, pas même son coup de rouge le dimanche. « C'est à cause du discours ! » chuchotait-on partout.

Enfin, le grand jour arriva.

Emile avait relu ses notes une dernière fois (car il avait pris seulement des notes, comme les grands orateurs). Tout flambant dans son smoking, emprunté et adopté, après maints essayages publics, au syndic de la commune voisine, Massepain et tout le village descendirent à la petite gare... sous la pluie !... une pluie diluvienne. De l'avis des Anciens, il fallait remonter à l'enterrement du « Boratzet », il y avait bien quatre ans de cela, pour trouver une pareille averse. Si les melons pouvaient parler, celui d'Emile aurait fort à dire

Pour vos ventes, kermesses, fêtes d'enfants, etc., engagez le

VRAY GUIGNOL

JEAN DUCLOZ, directeur
Case Ville 1128 — LAUSANNE
Téléphone 23 54 41 - 42

du baptême qu'il reçut ce jour-là.

Comme un plaisir n'arrive jamais seul, le train eut malheureusement un petit retard, oh ! petit : environ une heure et demie ! Transi par le froid, mais suant sous un nœud papillon trop serré, l'orateur malchanceux fit ses adieux aux villageois quelque peu goguenards, et monta gravement dans le wagon.

A Berne, Emile Massepain pénétra dans la salle bruyante au moment où l'assemblée était levée. Les crédits nécessaires aux paysans vaudois furent quand même votés... mais sans son discours ! *A. L.*

Expressions et mots drôles...

Se lancer	*partir*
Senailler	*bruit de grelots, de cloches*
S'ensauver	*se sauver*
Sorent	*il fait sombre*
Sorriau	*sourd*
Soupion	*brûler à demi*
Taborniau	*niais*
Tadié	
Tantinet	*un peu*
Tatipotz	*nigaud*
Toulon	*bidon*
Toumme	*verser*
Toupin	*niais*
Trabetzet	*trébucher*
Tracer	*courir*
Tredon	*du bruit*
Trivougner	*chicaner*
Trouille	*frousse (argot)*
Tserpena	*ébouriffé*
Tatadzenaille	*terme* **de mépris**
Tsergotzet	*saucisse avec poireau*
Vergogne	*honte*
Zevater	*bouguiller*
Rollier	*battre*
Binette	*figure*
Camber	*sauter*
Fleurier	*sac à ramasser l'herbe*
Rappercher	*rassembler*
Gremaillon	*gramineux*
Gation	*qui est gâté*
Galèze	*jolie*
Golée	*boire une gorgée*
Niauque	*niaise*

Le « bout » de Grandson

Humble cigare à robe brune
Dernière épave de mon bien
Tu m'est resté dans l'infortune
Discret ami, frêle soutien.
Pour noyer mes soucis, ma peine
La farira dondaine
Dans le sein d'un bleu tourbillon,
J'allume ce bout de Grandson.

Rêve d'or, châteaux en Espagne,
Lutins charmants, ronde qui fuit,
Tour à tour palais et campagne
Viennent embellir mon réduit ;
De volupté mon âme est pleine
La farira dondaine
A les ailes d'un papillon
En fumant un bout de Grandson.

Je te revois, belle maîtresse,
Fleur du printemps, jeunes amours ;
J'entends ta voix enchanteresse
Me répéter : C'est pour toujours !
T'en souviens-tu, ma douce reine,
La farira dondaine
Elle a duré l'illusion,
Autant que ce bout de Grandson.

Honneurs, fortune, renommée,
Des heureux les brillants hochets,
Qu'êtes-vous ? un peu de fumée,
D'un soir d'été les feux follets.
Lutteurs succombant dans l'arène
La farira dondaine
L'oubli cache au même sillon
Génie et cendre de Grandson.

Rêveur, souris à l'espérance,
Car ton vieux bout n'est pas éteint ;
Point de plaintes, de défaillance,
Il faut braver le noir destin.
On voit s'enfuir misère et gêne,
La farira dondaine
Au gai refrain d'une chanson,
Tant qu'il reste un bout de Grandson

Joseph Morax
ancien préfet de Morges

Notre concours de légende

Nous rappelons que le dernier délai pour notre concours de légende *A quoi rêve Henriette assise sur sa borne*, échoit le 31 mai.